

LE MENSONGE A SOI-MÊME — L'AUTO-TROMPERIE

C'est ici que la philosophie et la psychanalyse se rejoignent dans une question vertigineuse :

Comment peut-on se mentir à soi-même si mentir requiert de connaître la vérité ?

Sartre — La mauvaise foi

Sartre résout le paradoxe par le concept de **mauvaise foi** (*Being and Nothingness*, 1943) :

L'être humain est fondamentalement **double** — il est à la fois ce qu'il est (facticité) et ce qu'il n'est pas encore (transcendance). La mauvaise foi consiste à :

- **Nier sa transcendance** : "*Je ne peux pas faire autrement, c'est ma nature*" → se réifier en chose
- **Nier sa facticité** : "*Je suis libre de tout, rien ne me détermine*" → fuir dans l'abstraction

Exemple célèbre : le **garçon de café** qui joue à être garçon de café — qui est son rôle pour fuir l'angoisse de sa liberté.

La mauvaise foi n'est pas un mensonge ordinaire — c'est **une fuite de soi par soi**.

Freud — Les mécanismes de défense comme mensonges organisés

Les mécanismes de défense sont des formes d'**auto-tromperie institutionnalisée** :

- **Le refoulement** : "*Je ne désire pas cela*" (alors qu'on le désire)
- **La dénégation** (*Verneinung*) : "*Je ne hais pas ma mère*"
- **Le déni** (*Verleugnung*) : "*Je sais bien... mais quand même*" — savoir et ne pas savoir simultanément
- **La rationalisation** : justifier après coup une décision pulsionnelle par des raisons rationnelles
- **La projection** : attribuer à l'autre ce qu'on ne peut reconnaître en soi

Le déni (*Verleugnung*) est particulièrement intéressant — il décrit la capacité humaine à **maintenir deux vérités incompatibles simultanément**. Le fétichiste *sait* que la femme n'a pas de pénis, et il *croit* qu'elle en a un. Les deux coexistent.

Le psychisme humain n'est pas logique — il tolère la **contradiction sans la résoudre**.

VOIR AUSSI LES FICHIERS :

- L'INCONSCIENT ET LE MENSONGE
- PHILOSOPHIE DU MENSONGE